

actualité

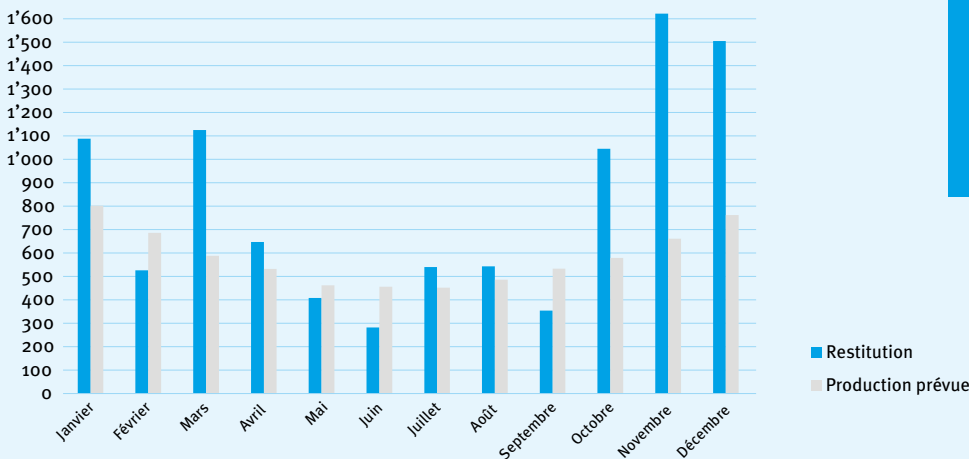
Acteur du changement énergétique | www.adev.ch

ADEV

Année record pour l'éolien

Production de St-Brais, de janvier à décembre 2023

Données en MWh



Margelacker

> 80% renouvelable

Loi pour l'électricité

ADEV dans l'Alliance pour le « oui »

Protection des oiseaux

Les éoliennes ne sont pas une menace

Les chiffres de l'année dernière montrent que la production d'électricité éolienne a atteint un nouveau record, que les performances des installations solaires et hydroélectriques sont stables, et que le volume de chaleur fourni a augmenté.

Énergie éolienne : record absolu !

9,7 millions de kilowattheures, telle est la production impressionnante de nos deux éoliennes de St-Brais. C'est 15 pour cent de mieux que lors de l'année record de 2019. Fait particulièrement réjouissant, les trois meilleurs mois ont été mars, novembre et décembre, avec 2 à 2,5 fois plus d'électricité que la valeur planifiée des dix dernières années. De manière générale, plus de 70 pour cent de l'énergie éolienne totale, soit environ 6,9 millions de kilowattheures, a été fournie pendant le semestre d'hiver.

Les chiffres d'ADEV recourent ceux de l'ensemble du parc éolien suisse, qui ont également atteint en 2023 des sommets inégalés. La tendance à long terme confirme de manière impressionnante le potentiel de l'énergie éolienne en Suisse, en particulier grâce à la part élevée d'électricité hivernale. L'éolien peut contribuer de manière substantielle à un approvisionnement énergétique stable et renouvelable tout au long de l'année.

Réseaux de chauffage : la contribution des pompes à chaleur a augmenté

Avec 2457 degrés-jours de chauffage, l'année 2023 se situe légèrement en dessous de la moyenne des dix dernières années. Cela n'a pas empêché ADEV de vendre 26'579 mégawattheures de chaleur, un volume nettement supérieur à celui de l'année précédente (20'509 MWh). Ce résultat en hausse est dû en grande partie au réseau de chauffage Lehenmatt-Birs, dont la moitié de la chaleur fournie est imputée à ADEV, mais aussi à celui de Margelacker, à Muttenz, qui a été agrandi.

Conséquences du développement du réseau de Lehenmatt, chauffé principalement grâce aux deux pompes à chaleur (PAC) de la centrale thermique à la STEP de Birs, la répartition entre les différentes sources d'énergie s'est passablement modifiée, la part représentée par les PAC passant de 7 à 21 pour cent. Toutefois, le bois, reste

... suite en page 2

EDITORIAL

Pour que souffle un vent nouveau



Chères et chers sociétaires,
Chères et chers actionnaires,

Comme vous l'avez découvert sur la page de couverture, jamais auparavant les éoliennes d'ADEV n'ont autant produit qu'en 2023. Ce qui me réjouit particulièrement, c'est que les meilleurs résultats ont été enregistrés pendant le semestre d'hiver. Ces résultats illustrent de manière impressionnante le potentiel de l'énergie éolienne et montrent que cette dernière serait à même de fournir à notre pays une grande partie du courant dont il a tant besoin en hiver.

Ce qui est moins réjouissant, c'est que le référendum contre la loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables, si important pour ADEV, a abouti et que le projet devra donc passer devant le peuple. À l'origine de ces vents contraires, on retrouve des associations de protection de la nature et du paysage, dont certaines évoquent des scénarios apocalyptiques de forêts saccagées et de paysages dévastés.

Seulement, la construction hypothétique d'une éolienne au cœur d'une forêt demanderait de défricher moins d'un demi-hectare. Qui plus est, des études montrent même que la biodiversité en bénéficierait. Sans oublier que la production d'électricité éolienne consomme si peu de CO₂ que l'impact climatique des arbres abattus est compensé extrêmement rapidement.

Les paysages suisses ne sont pas non plus menacés. Bien sûr, s'affranchir des énergies fossiles et du nucléaire a un coût. Mais la nouvelle loi effectue une pesée d'intérêts soignée pour déterminer où des installations de production d'électricité peuvent être construites et où la protection de la nature doit avoir la primauté.

ADEV s'engage dans la campagne avec force et conviction en faveur de ce projet de loi porteur d'avenir. J'espère que vous en ferez de même et que vous nous soutiendrez afin que la transition énergétique continue d'avoir le vent en poupe !

Meilleures salutations,
Anna Vettori
Présidente du conseil d'administration
ADEV Windkraft AG

avec 40 pour cent de l'énergie primaire fournie (année précédente : 50 %) le principal vecteur d'énergie alimentant l'ensemble des réseaux de chauffage d'ADEV.

Solaire : un ensoleillement inférieur à la moyenne

Après une année précédente très ensoleillée, 2023 a enregistré un nombre d'heures d'ensoleillement nettement inférieur à la moyenne des années précédentes. La production de nos installations solaires s'en est ressentie : le rendement par kilowatt de puissance installée a été de 12 pour cent inférieur à l'année précédente, soit la valeur la plus basse depuis plus de 15 ans. Au final, ADEV a fourni en tout 11 742 mégawattheures à ses clients (contre 12 924 MWh en 2022).

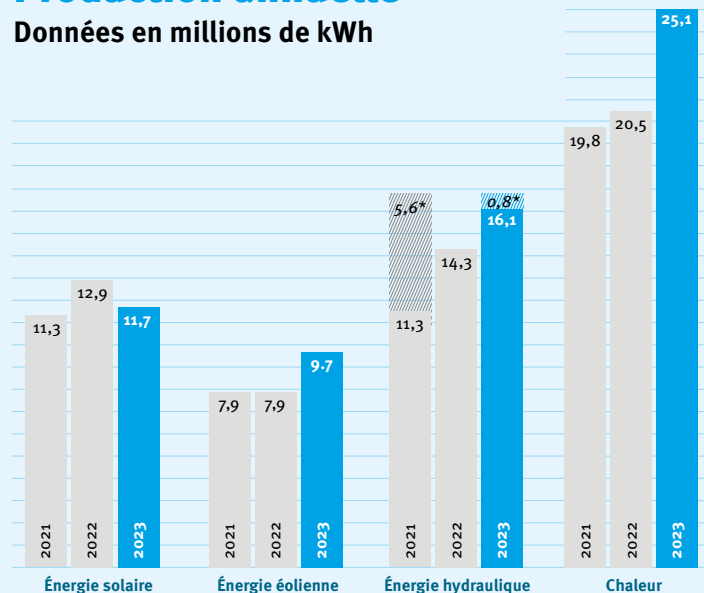
En 2023, le parc solaire d'ADEV comprenait 84 installations, la plus grande restant celle du centre de distribution de digitec à Wohlen, avec une production annuelle de plus de 2500 mégawattheures. Les installations PV constituent un segment de marché au développement prometteur, et plusieurs installations de grandeur comparable à celle de Wohlen verront le jour ces prochaines années, comme au parc industriel d'Effretikon (p. 3).

Hydroélectricité : grande disponibilité

En ce qui concerne l'énergie hydraulique, 2023 a été une bonne année. À l'exception du mois de juin, la Suisse a été épargnée par des phases de sécheresse prolongées. Avec une disponibilité de plus de 95 pour cent, les centrales d'ADEV ont produit 16'079 mégawattheures d'électricité, soit un peu plus que l'année précédente (14'287 MWh). Exception faite de la centrale de Juramill, qui n'a pratiquement pas pu être raccordée au réseau en raison de travaux d'assainissement visant à améliorer le passage des poissons. La perte de production est toutefois indemnisée par la Confédération. ■

Production annuelle

Données en millions de kWh



* Production hypothétique sans assainissements ni défaillances

ADEV SOLARSTROM AG

Un parc industriel qui produit son électricité

Sur le toit du parc industriel d'Effretikon, ADEV construit une installation solaire d'une puissance de 1,8 mégawatt. La première étape de construction a été achevée et la mise en service a eu lieu début 2024. À terme, l'ensemble du site produira deux à trois fois plus d'électricité qu'il n'en consomme.



Une partie des modules solaires sont déjà montés ; contre le mur, les douze onduleurs de l'installation.

Le bâtiment principal du parc industriel d'Effretikon (ZH) a été entièrement rénové et agrandi au cours des derniers mois. Dans le cadre des travaux, ADEV a réalisé une installation photovoltaïque sur le toit de l'immeuble. La première partie a été raccordée et mise en service au début de l'année. Une fois les travaux achevés, la puissance totale sera d'environ 1,8 mégawatt pour une production correspondant à la consommation d'environ 720 ménages.

« ADEV s'est vue confier non seulement la planification, le financement et la construction de cette grande installation, mais aussi son exploitation et la facturation aux clients », explique Beat Greber, chef de projet à ADEV. Afin que les quelque 25 locataires du parc industriel, parmi lesquels un centre de distribution de La Poste avec une flotte de véhicules électriques, puissent utiliser l'électricité solaire de leur propre toit à des conditions avantageuses, ADEV a mis en place un regroupement dans le cadre de la consommation propre (RCP).

La protection du climat à coût nul

Pour la société S&Bau AG, propriétaire du bâtiment, la solution « tout en un » proposée par ADEV a de sérieux avantages puisqu'elle lui évite de devoir supporter l'investissement initial et d'assumer les charges d'exploitation. De plus, elle sera rémunérée pour l'utilisation du toit. « Lors de la rénovation, toutes les installations techniques ont été adaptées en fonction de l'installation PV », précise Jörg Schönenberger, directeur de S&Bau AG. « De la sorte, nos locataires peuvent couvrir une grande partie de leurs besoins en électricité grâce à une production solaire écologique, qui plus est meilleur marché que l'électricité fournie par le réseau. »

Après la mise en service au terme de la première étape, ADEV achèvera le reste de l'installation au cours du premier semestre 2024. À la suite des prochains travaux de rénovation, les derniers modules seront installés sur le toit de l'immeuble principal ainsi que sur deux bâtiments annexes, un take-away et un immeuble de bureaux, et seront intégrés au RCP. L'un dans l'autre, l'ensemble du site produira deux à trois fois plus d'électricité qu'il n'en consomme. ■

ADEV reprend le réseau de chauffage de Hölstein

Fin novembre, la commune de Hölstein (BL) a vendu à ADEV son réseau de chauffage, qui compte une cinquantaine de clients. ADEV ne se contentera pas d'en assurer l'exploitation et pense déjà à l'avenir.

Le 27 novembre 2023, l'assemblée communale de Hölstein a entériné à une large majorité la vente de son réseau de chauffage à ADEV Ökowärme AG pour un montant de 365 000 francs. Quelque 50 ménages et plusieurs bâtiments et installations publics sont raccordés à ce réseau. En reprenant non seulement les installations techniques, mais aussi les contrats des clients, ADEV garantit ainsi le maintien des conditions actuelles de livraison de chaleur jusqu'à fin 2026 au moins.

Le processus de reprise est lancé et il s'agit désormais pour ADEV de regrouper les nombreuses informations, d'analyser en détail les installations techniques et les processus et de rationaliser ces derniers : « Nous allons ainsi transférer toute la surveillance et les alarmes à la centrale d'ADEV, ce qui nous permettra d'assurer un fonctionnement fiable de l'installation depuis Liestal », explique Bernhard Schmocker à propos d'une des prochaines étapes. ADEV prendra la responsabilité effective du réseau de chauffage au 1er juillet 2024.

L'extension du réseau est à l'étude

Mais ADEV ne pense pas seulement à court terme. Bernhard Schmocker se projette déjà plus loin : « Nous sommes en train d'évaluer la possibilité d'approvisionner d'autres immeubles en chaleur écologique et les coûts que cela induirait. » Le cas échéant, il faudrait revoir la capacité de la centrale de chauffage, voire son emplacement. Pour l'heure, ADEV procède à un contrôle des conduites afin de vérifier si des éléments doivent être remplacés.

Pour cette phase de planification, il est prévu d'instituer un groupe d'accompagnement incluant des représentants de la commune et d'autres clients. Le but est de préserver les connaissances et l'expérience acquises. Il est par ailleurs acquis que la commune de Hölstein continuera à fournir les copeaux de bois nécessaires à l'alimentation de la centrale de chauffage. ■



Il y a suffisamment de forêts dans les vallées de la Frenke autour de Hölstein pour approvisionner le réseau de chauffage en bois local.

ADEV ÖKOWÄRME AG

Margelacker : avec 80 pour cent de renouvelable

L'année dernière, ADEV a agrandi la centrale du réseau de chauffage de Margelacker, à Muttenz, et installé une chaudière à bois supplémentaire. Le plus grand réseau de chaleur appartenant entièrement à ADEV a été mis en service en 2019 et approvisionne actuellement 23 immeubles pour une consommation d'environ 5500 mégawattheures par an.

La construction de la centrale thermique s'est achevée avec la mise en service dans l'école de Margelacker du deuxième chauffage à copeaux de bois, d'une puissance de 830 kilowatts (contre 500 kilowatts pour le premier). De plus, un économiseur permet de récupérer 70 kilowatts, respectivement 42 kilowatts de chaleur supplémentaire à partir des gaz de combustion. La chaudière à gaz déjà installée a été conservée en cas d'urgence et pour l'absorption des pics de production. « La nouvelle chaudière nous permet de fournir au moins 80 pour cent de la puissance thermique à partir de sources d'énergie renouvelable », déclare Thomas Kramer, chef de projet chez ADEV.

Fait particulièrement réjouissant, le réseau chauffe nettement plus de bâtiments qu'initialement prévu pour 2023. De plus, son étendue ne permet pas seulement de répondre aux besoins actuels, mais également d'envisager le raccordement de clients supplémentaires à l'avenir. ADEV chiffre à environ 2000 mégawattheures le potentiel de ces raccordements supplémentaires dans la zone couverte par le réseau de chauffage actuel.

Des négociations sont déjà en cours avec plusieurs propriétaires d'immeubles. Thomas Kramer le constate, « la pénurie d'énergie et les incertitudes liées à la situation mondiale poussent de plus en plus de personnes à miser sur des solutions de chauffage locales et renouvelables. Beaucoup nous contactent même spontanément. » Le qualificatif de « local » s'applique tout particulièrement au réseau de chauffage de Margelacker puisque tout le bois consommé provient du secteur forestier de Schauenburg, dont fait également partie la commune de Muttenz. ■



La centrale d'Emmenau, avec le nouveau filtre « Meisterfilter ».

Assainissement des réseaux de chauffage d'Emmenau et d'Embrach

Outre les acquisitions et les extensions, ADEV doit aussi entretenir régulièrement ses réseaux de chauffage. En 2023, il a fallu rénover les deux centrales à copeaux de bois d'Haldenmatt, à Embrach (ZH), et d'Emmenau, à Hasle bei Burgdorf (BE), des installations en service depuis 20 ans environ et qui devaient être remises aux normes cantonales actuelles sur la protection de l'air.

Ces dernières années, de nombreux cantons ont renforcé leur législation et imposent désormais de filtrer les particules de suie et les résidus de cendres présents dans les émissions des brûleurs. Pour satisfaire aux prescriptions légales, ADEV a fait installer des électrofiltres à travers lesquels les effluents gazeux passent. Les particules fines sont chargées électrostatiquement dans une chambre de filtration et restent ensuite collées à une électrode.

La place nécessaire pour les caissons filtrants, d'une longueur de 2,5 mètres environ, rend leur installation complexe. Il était donc logique d'en profiter pour réaliser encore d'autres travaux d'assainissement, ce qui a rallongé la durée des deux chantiers et nécessité la mise à l'arrêt des installations pendant cinq mois environ. S'il a fallu recourir à un chauffage provisoire à Embrach pour les premières semaines de la période de chauffage, on a pu couvrir la période de rénovation à Hasle avec le chauffage d'appoint au mazout encore installé dans la cave pour les pics de consommation et en cas de panne.

Grâce aux nouveaux filtres, les deux centrales de chauffage sont désormais prêtes à affronter l'avenir et à continuer de fournir une chaleur propre et fiable. ■

Oui à la loi pour l'électricité

La loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables sera soumise au verdict des urnes. Nous passons ici en revue les arguments des opposants et expliquons pourquoi ADEV s'engage dans l'Alliance pour le « oui ».



La Greina, paysage inscrit à l'IFP : ici, la protection de la nature continuera de primer.

À la mi-janvier, les opposants à la loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables (ci-après loi pour l'électricité, nouveau nom donné à l'acte modificateur unique) ont déposé un référendum contre ce texte de loi accompagné de plus de 50'000 signatures. Le peuple sera donc appelé à trancher en juin.

La loi a été adoptée l'automne dernier au Parlement à une très large majorité et avec le soutien de presque tous les partis. L'opposition a pris forme sous la houlette de la Fondation Franz Weber, à laquelle s'est jointe une poignée d'opposants à l'énergie éolienne et de protecteurs des oiseaux craignant la destruction du paysage, mais aussi, pour certains, rejetant d'une manière générale certaines technologies.

Équilibre entre protection et production

La nouvelle loi est tout sauf un blanc-seing qui permettrait de noyer le paysage sous les installations de production d'énergie. Au contraire, la loi pour l'électricité apporte en premier lieu davantage de clarté lorsque les intérêts de l'approvisionnement en électricité et ceux de la protection de la nature s'opposent.

Il est prévu en pratique que les cantons procèdent à une pesée d'intérêts soigneuse entre protection et production et définissent sur cette base des zones qui se prêtent à des installations de production d'énergie. Ces zones peuvent désormais être situées en dehors de la zone à bâtir, mais doivent continuer à être définies dans le plan directeur cantonal. Dans ces zones, la production d'énergie bénéficie d'une primauté de principe. Les nouvelles installations doivent néanmoins respecter toutes les lois sur l'environnement et la protection de la nature et faire l'objet d'une étude d'impact environnemental.

A contrario, dans toutes les autres zones, la protection est l'objectif primordial. Dans les biotopes d'importance nationale, mais aussi les zones inscrites à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP), les nouvelles installations destinées à l'exploitation des énergies renouvelables restent exclues par la législation en vigueur sur la protection de la nature et la chasse. C'est pourquoi des associations de protections de l'environnement telles que le WWF ou Pro Natura approuvent également la nouvelle loi sur l'énergie.

Les éoliennes, un danger négligeable pour les oiseaux

Les surfaces forestières ne sont pas menacées

La loi sur l'énergie doit effectivement apporter des allègements dans le processus d'autorisation de nouvelles installations éoliennes : si une zone se prêtant à l'exploitation d'une installation est définie en forêt, il n'est pas nécessaire de prouver à nouveau que l'implantation est imposée par sa destination pour obtenir l'autorisation de défricher. Ce point était jusqu'à présent une grande source d'incertitudes. En fin de compte, il faudra une autorisation du canton validée par l'Office fédéral de l'environnement. De plus, tout défrichement devrait être compensé par un reboisement à proximité.

L'Université de Genève a calculé que la production de 8 gigawattheures d'électricité éolienne (soit à peu près la moyenne annuelle de nos deux turbines de St-Brais) permet d'économiser 3000 tonnes de CO₂. Cela correspond à la quantité de CO₂ que 150 000 arbres peuvent stocker. En comparaison, les 50 à 100 arbres abattus pour une nouvelle éolienne ne pèsent pas lourd.

ADEV s'engage dans l'Alliance pour le « oui »

Le bilan CO₂ le montre : les énergies renouvelables n'assurent pas seulement la sécurité de l'approvisionnement, elles contribuent aussi largement à la lutte contre le réchauffement climatique. Et ce dernier est une menace bien plus importante pour notre nature et nos paysages que le développement modéré d'installations solaires, éoliennes et hydrauliques. Si nous voulons à l'avenir pouvoir jouir de paysages et d'une nature dignes de protection, de telles installations sont indispensables, même si elles impliquent des interventions. La loi pour l'électricité établira clairement où l'exploitation sera privilégiée et où la protection restera prioritaire.

L'Association des entreprises électriques suisses (AES) et AEE Suisse ont créé une « Alliance pour un approvisionnement sûr en électricité » qui combat le référendum en votation. ADEV a rejoint l'alliance et recommande un « oui » sans réserve à la loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. ■



Les nouveaux projets d'éoliennes sont vus d'un mauvais œil en Suisse. Leurs opposants critiquent à la fois leur impact sur le paysage et leurs conséquences négatives sur les oiseaux. Ce dernier argument est-il fondé ? Découvrez-le dans cet article de fond.

Les activités humaines provoquent la mort d'environ 36 millions d'oiseaux chaque année en Suisse. C'est le chiffre avancé par l'Office fédéral de l'énergie en réponse à une question posée au Conseil national. La plus grande partie des oiseaux, environ 30 millions, tombent sous les griffes de nos chats domestiques. S'y ajoutent 5 millions de volatiles qui se fracassent contre des façades en verre. Le dernier million est victime du trafic motorisé.

En comparaison, une éolienne provoque la mort d'une vingtaine d'oiseaux par an selon le décompte effectué par la Station ornithologique suisse au parc éolien du Peuchapatte (JU), un parc de trois installations de 2011 sans équipement radar stoppant les turbines en cas de migration des oiseaux. L'étude n'a pas non plus recensé de spécimens d'espèces menacées ni de rapaces parmi les oiseaux fauchés.



Le milan royal peut normalement traverser en toute sécurité les parcs éoliens.

La protection des oiseaux est prise très au sérieux par les promoteurs de l'éolien. Pour chaque projet, de nombreuses analyses doivent être effectuées dans le cadre de l'étude d'impact sur l'environnement, contrairement à un projet de construction prévoyant de grandes façades en verre, par exemple. Des mesures de diminution des atteintes et de compensation doivent également être appliquées lors de l'exploitation.

L'UE a pris sous la loupe le milan royal

En Europe, le milan royal fait partie des rares espèces d'oiseaux qui se développent de manière positive. Bird Life Europe parle même d'une « réussite remarquable », l'espèce, autrefois menacée, ayant été entre-temps reclassée dans la catégorie « préoccupation mineure », la meilleure de la Liste rouge.

Pendant la période où la population de milans royaux a fortement augmenté dans toute l'Europe, il s'est construit près de 30 000 nouvelles éoliennes rien qu'en Allemagne. La Commission européenne a voulu en avoir le cœur net et a mené un projet de recherche sur les principales causes de mortalité de cette espèce. Les conclusions de l'étude dédouanent les éoliennes : la plupart des milans royaux meurent lorsqu'ils mangent des souris ou des rats morts tués par des appâts empoisonnés utilisés dans l'agriculture. Viennent ensuite, parmi les causes de mortalité, le trafic routier, les tirs illégaux lors d'activités de chasse et les lignes électriques. Les éoliennes n'arrivent qu'en septième position, en fin de classement.

Grâce au suivi GPS, l'étude a même établi que les milans royaux se déplacent en toute sécurité à travers les parcs éoliens et que les collisions avec une éolienne

sont extrêmement rares. Ils surviennent la plupart du temps dans une région inconnue du rapace, si l'oiseau est épuisé après un long vol ou que la visibilité est mauvaise.

Le développement des énergies fossiles est nettement plus nuisible

Une étude de l'Université de Genève a mis en relation les données d'un monitoring annuel des oiseaux aux États-Unis avec le développement de l'infrastructure énergétique au cours des 20 dernières années. Bien qu'il y ait été démontré que des oiseaux isolés peuvent entrer en collision avec des éoliennes, les chiffres montrent que le développement de ces dernières n'a eu aucun effet statistiquement significatif sur le nombre ou la diversité de l'avifaune.

Tout le contraire des zones d'exploitation du pétrole ou du gaz de schiste : les nuisances lumineuses et sonores, les fuites et les infiltrations d'eau souterraine contaminée, la pollution de l'air, le torchage et le va-et-vient constant de camions ont entraîné une baisse de la présence des oiseaux dans les environs. La diminution constatée est en moyenne de 15 pour cent, et peut aller jusqu'à 35 pour cent pour certaines espèces migratrices. ■

Sources :

<https://www.ee-news.ch/de/wasser/forschung/article/47699>
<https://suisse-eole.ch/de/news/eu-forschungsprojekt-bestaetigt-rotmilan-und-windenergie-vertragen-sich-gut/>
<https://www.bazonline.ch/windenergie-vogelfreundlicher-als-foerderung-von-oel-und-gas-256597540201>
<https://pubs.acs.org/doi/10.1021/acs.est.3c03899?ref=pdf>

WILLY GYSIN AG

Panneaux solaires : aussi en façade !

Willy Gysin AG installe des panneaux solaires pas seulement sur les toits, mais aussi sur les façades des bâtiments. Ces installations en façade sont souvent intéressantes du point de vue économique, en particulier pour les petits consommateurs.



Les modules installés sur la façade sud produisent suffisamment d'électricité pour alimenter la maison individuelle.

On estime que les façades de bâtiments ou de halles industrielles offrent elles aussi un grand potentiel pour l'énergie solaire. Les avancées de la technique rendent désormais rentables non seulement les modules sur les toits, perpendiculaires au soleil, mais aussi les panneaux disposés verticalement sur les murs extérieurs. Ces installations en façade ont pour avantage d'être plus simples et moins chères à monter que celles sur le toit.

Par rapport à une installation en toiture, une installation en façade produit certes un peu moins d'électricité. Toutefois, la production est mieux répartie sur l'année et sur la journée. L'eau de pluie ne peut pas perler dessus et la neige ne peut pas s'y accumuler. Les modules en façade sont davantage éclairés par le soleil hivernal bas que ceux en toiture et produisent de ce fait davantage de courant les mois où les besoins en électricité sont les plus grands.

Après avoir pesé soigneusement le pour et le contre, le couple propriétaire d'une maison mitoyenne à Füllinsdorf a finalement opté pour une installation en façade. Un choix validé par Sebastiano Rossi, de Willy Gysin AG, qui a sorti sa calculatrice et est arrivé à la conclusion qu'« une installation en façade d'une puissance d'un peu plus de 4 kilowatts suffit à couvrir de manière optimale les besoins de ces clients. »

« Il est temps que les panneaux en façade aillent autant de soi que ceux sur les toits. Il y a là un énorme potentiel pour la transition énergétique », poursuit Sebastiano Rossi. Il a suffi d'un petit échafaudage pour fixer en très peu de temps 10 modules sur la façade orientée au sud. En combinaison avec une batterie de stockage, le couple couvrira à l'avenir environ 65 pour cent de sa consommation d'électricité grâce à son installation solaire. ■

Postes vacants chez ADEV

- Informaticien/ne du bâtiment 80–100 % avec des tâches de direction de projet
- Ingénieur/e en environnement ou technicien/ne (HES/EPF) 80–100 %
- Apprenti/e employé/e de commerce CFC (Services et Administration) à partir d'août 2024

ADEV ENERGIEGENOSSENSCHAFT

Les gens d'ADEV

Dans ce numéro, nous vous présentons deux personnes qui œuvrent directement ou indirectement pour ADEV depuis maintenant plus de 30 ans.



Andreas Appenzeller

Unité projets spéciaux

En 1992, Andreas Appenzeller avait rejoint les deux uniques collaborateurs d'ADEV en tant que chef de projet. Depuis lors, 30 ans ont passé. La coopérative s'est développée et emploie aujourd'hui 24 personnes à son siège, auxquelles s'ajoutent 27 personnes qui s'occupent à titre accessoire de la maintenance des installations. Si ADEV exploite aujourd'hui 130 installations, c'est en grande partie grâce à Andreas. Succédant à Eric Nussbaumer, il a assumé la présidence de la direction du groupe ADEV de 2008 à 2021.

Aujourd'hui âgé de 61 ans, Andreas Appenzeller est également conseiller communal à Hölstein, chargé de cours à temps partiel à l'EPF de Zurich et président de l'association « Region Liestal Frenkentaler Plus », qui regroupe onze communes. Dans son temps libre, il aime faire de longues randonnées à ski avec sa femme et ses quatre enfants adultes ou encore traverser les Pyrénées à vélo de l'Atlantique à la Méditerranée.

Andreas, comment se fait-il que tu sois passé de la direction du groupe à l'Unité projets spéciaux ?

Dans ma fonction de directeur, il me manquait de pouvoir développer de nouveaux projets d'installations. Le conseil d'administration et moi-même avons trouvé une bonne solution, et le changement s'est fait rapidement

et facilement. Maintenant, j'ai à nouveau plus de temps pour me consacrer à ce qui me passionne le plus, à savoir notre cœur de métier, la recherche des meilleures solutions possibles pour combiner électricité renouvelable, production de chaleur et mobilité électrique tout en assurant le financement des projets grâce à la participation active des citoyens et citoyennes. Nous avons montré comment y parvenir, par exemple à travers le développement du lotissement d'Erlenmatt-Ost ou avec le réseau de chauffage du quartier de Lehenmatt, qui exploite la chaleur récupérée à la station d'épuration de Birsfelden.

Y a-t-il un moment de ta longue carrière à ADEV dont tu te souviens tout particulièrement ?

En 2011, lorsqu'après la catastrophe de Fukushima, j'ai entendu à la radio que notre conseillère fédérale de l'époque, Doris Leuthard, était arrivée à la même conclusion que les fondateurs d'ADEV dans leur premier tract en 1985. L'approvisionnement énergétique ne peut être fondé que sur les trois piliers suivants : l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables et les énergies conventionnelles lorsqu'il n'existe pas d'alternative. Doris Leuthard lançait alors enfin la transition énergétique. Cela m'a impressionné.

Dans quelle direction penses-tu que des progrès importants peuvent encore être réalisés en matière de renouvelable ?

Les changements actuels indiquent que l'approvisionnement énergétique centralisé perdra de son importance, tandis que la production d'énergie décentralisée en prendra toujours plus. Je m'attends donc à ce que l'idée originelle d'ADEV devienne réalité : nous produisons de l'énergie avec de plus petites installations, locales, à proximité immédiate du lieu de consommation. Vraisemblablement, cette tendance aux circuits courts s'affirmera toujours plus pour tous les besoins de l'être humain.

Quels sont tes projets ?

J'aimerais encore injecter le plus de kilowattheures renouvelables possible dans le réseau et coopérer avec d'autres au développement de solutions énergétiques efficaces et durables. J'ai pour modèle mon grand-père, qui avait acheté une petite usine de machines à sa retraite et a continué à travailler avec beaucoup de satisfaction jusqu'à son décès subit à 80 ans.



Sebastiano Rossi

Directeur de Willy Gysin AG
Filiale d'ADEV

Il y a 37 ans, Sebastiano Rossi a entamé un apprentissage d'installateur-électricien chez Willy Gysin AG, une entreprise d'électricité bien établie à Liestal. Au fil des ans, il a vu l'entreprise familiale prospérer et s'engager dans la transition énergétique. Après le décès de son propriétaire, Heinrich Gysin, la société a trouvé en ADEV l'investisseur qu'elle recherchait. La coopérative est ainsi devenue en 2012 son actionnaire principal et a nommé Sebastiano Rossi au poste de directeur. L'entreprise compte aujourd'hui, trois apprentis, sept monteuses-électriciens et une collaboratrice administrative. Cette équipe planifie et construit des installations photovoltaïques, installe des stations de recharge pour voitures électriques, réalise des installations électriques sur mesure et fournit des prestations de services dans le domaine des télécommunications.

En dehors du travail, Sebastiano Rossi, qui a aujourd'hui 54 ans, adore par-dessus tout passer du temps avec sa femme, sa fille de 19 ans et ses deux chihuahuas.

Sebastiano, tu es entré à 16 ans chez Willy Gysin et tu y es resté jusqu'à aujourd'hui. Sans interruption ?

Oui. Je n'ai jamais voyagé ni fait de break. Je suis étroitement lié à cette entreprise parce que j'ai eu de très bons contacts avec son ancien patron, Heinrich Gysin. Il a été un véritable père pour moi et voulait que je reprenne l'entreprise après son décès. C'est un peu fou qu'aujourd'hui, avec Andreas Appenzeller, je compte parmi les plus anciens d'ADEV !

Qu'est-ce qui a changé depuis la reprise de l'entreprise par ADEV ?

Pas grand-chose. En tant que directeur, j'ai toujours eu les coudées franches et je suis en contact étroit avec Thomas Tribelhorn. À l'occasion, nous travaillons avec ADEV sur les mêmes projets, pour notre profit mutuel. Nous nous complétons parfaitement et pouvons nous appuyer l'un sur l'autre de manière très précieuse.

Vous êtes à la recherche de trois apprentis, d'un installateur-électricien et d'un installateur solaire. L'entreprise continue-t-elle à grandir ?

Oui, c'est la conséquence de la demande accrue pour des installations photovoltaïques. Nous élargissons donc notre palette de solutions énergétiques renouvelables et durables et renforcerons notre équipe en formant de nouveaux installateurs/trices solaires CFC à partir de l'été prochain. Ils installeront des pompes à chaleur et coordonneront, planifieront et exploiteront différentes installations dans le domaine du photovoltaïque. À notre manière, nous écrivons l'histoire, car ce métier n'existait pas encore.

Postes vacants chez Willy Gysin AG

- Installateur/trice-électricien/ne CFC 80–100 %
- Installateur/trice solaire CFC 80–100 %
- Apprenti/e installateur/trice-électricien/ne CFC à partir d'août 2024
- Apprenti/e électricien/ne de montage CFC à partir d'août 2024
- Apprenti/e installateur/trice solaire CFC à partir d'août 2024

Brèves



Sondage sur les produits imprimés

Le dernier numéro d'actualité ADEV était accompagné d'un sondage sur les produits imprimés. De nombreux lecteurs y ont répondu, en ligne ou par courrier. Nous les remercions tous très chaleureusement de la peine qu'ils se sont donnée – ainsi que pour leurs nombreux retours positifs !

Nous sommes actuellement en train d'évaluer les réponses. Il est encore trop tôt pour annoncer de grands changements. Un premier aperçu indique cependant qu'une majorité d'entre vous serait favorable à une transition en douceur vers une diminution de la consommation de papier. Dans la mesure du possible, nous tiendrons également compte dans notre planification des différents points qui ont été l'objet de critiques.

Date de l'AG 2024

La 39^e Assemblée générale d'ADEV et de ses filiales aura lieu le vendredi 7 juin 2024 dans son cadre habituel. Le conseil d'administration et la direction se réjouissent d'accueillir personnellement des coopérateurs, coopératrices et actionnaires venus en nombre au restaurant Seegarten, à Münchenstein.

Nous pouvons aussi déjà annoncer un premier changement (également suggéré dans plusieurs réponses données au sondage) : nous allons réduire le nombre d'enveloppes envoyées en regroupant l'envoi du rapport annuel et de la/des convocation(s) à l'AG.



Livre à offrir : « Die Energiewende im Wartesaal »

Il nous reste un certain nombre d'exemplaires du livre de Rudolf Rechsteiner « Die Energiewende im Wartesaal », et nous souhaitons offrir cette analyse très actuelle et critique de la transition énergétique en Suisse aux personnes intéressées. Le livre peut être commandé en remplissant le formulaire qui se trouve sur la page Internet www.adev.ch/buch ou être retiré directement au siège d'ADEV, Kasernenstrasse 63, à Liestal, pendant les heures de bureau.



Proposition de lecture : « Der grüne Weckruf »

En 1985, Hans Pauli a fait partie du premier comité directeur d'ADEV, qui venait alors d'être créée. Fort de son expérience pratique de plus de 40 ans en matière de solutions durables, cet entrepreneur et ingénieur est arrivé à la conclusion que nous ne pourrions pas stopper le réchauffement climatique et l'extinction des espèces avec des demi-mesures politiques et des bricolages techniques. Les transformations nécessaires exigent de revoir fondamentalement notre manière de penser et d'adopter une vision durable du monde qui donne la priorité à la protection de la biosphère. Dans « Der grüne Weckruf », Hans Pauli présente sa vision d'un monde meilleur et durable, avec de nombreuses suggestions et solutions intéressantes.

Disponible chez Bider&Tanner:



Éditeur

ADEV Energiegenossenschaft
Kasernenstrasse 63, Postfach 550, CH-4410 Liestal
T +41 61 927 20 30, info@adev.ch, www.adev.ch